



Prier dans la ville
2024, année de la prière

Mission impossible ?



Frère Xavier Loppinet

Couvent Sainte-Marie-du-Chêne à Nancy

 Lire le podcast

Évangile

TO-8 - Lundi

Marc 10, 17-27

En ce temps-là, Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : *Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère.* » L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. » Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. » Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. »

Mission impossible ?

L'évangile de l'homme riche, qui semble se terminer par un échec, a connu, connaît une postérité impressionnante. C'est en l'entendant que saint Antoine, le « père des moines », ou saint François d'Assise ont été retournés et se sont dit : l'homme est parti tout triste, alors moi, je reste. Et je me mets à la suite du Christ. C'est de cet évangile qu'est née la vie religieuse. Loin d'être un échec (et personne ne sait si l'homme n'est pas un jour revenu), cet évangile est un trésor inépuisable.

Cet homme riche, qui parle curieusement de la vie éternelle en termes d'héritage, quel est son trésor – et le nôtre ? C'est le regard du Christ. « Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. » Le regard de Jésus, dans les évangiles, se pose sur les disciples quand ils sont en difficulté, en danger, tiraillés. Notre pauvreté, c'est son affaire plus que la nôtre. Disant cela, je reprends les termes employés par Blaise Pascal qui fait dire à Jésus : « C'est mon affaire que ta conversion. »

Qu'est-ce à dire, sinon que la pauvreté doit partir d'une attirance pour le Christ, et non d'un désir, peut-être un peu égocentré, de sobriété matérielle. Une pauvreté recherchée sans attrait pour le Christ risque d'être la seule recherche de soi. Le Christ ne parle pas non plus simplement de tout abandonner, mais de le vendre et de le donner aux pauvres. Notre pauvreté concerne d'autres personnes !

Cet épisode de l'homme riche jeta une véritable panique chez les disciples, qui se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » La réponse ne se fit pas attendre : Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. » (Mc 10, 27) La pauvreté, mission impossible ? Pour nous, oui, pas pour Dieu.

Extrait de Lumières dans la Bible (2022)

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)